

Extrait du carnet de Marylou



Salina

Laurent Gaudé

Fiction littéraire

Salina est un bébé qu'un cavalier mystérieux pose un jour devant un village. Puis, il repart. L'enfant pleure mais personne ne bouge car le chef n'a pas donné son accord. Alors, ils patientent et se disent que le bébé mourra bientôt, desséché par le soleil. Mais, le bébé ne meurt pas et les pleurs continuent. La nuit tombe, les Pygées vont dévorer l'enfant mais Mamambala décide de le prendre et le nomme Salina comme le sel de ses larmes. A présent, Salina a vieilli, elle est avec son fils. Elle meurt. Son fils la porte jusqu'à un village. Là ils prennent un bateau jusqu'au cimetière. Mais, ce n'est pas un cimetière normal, le fils doit raconter l'histoire de sa mère puis, le cimetière s'ouvrira ou non. Alors, Malaka raconte son histoire...

Centres d'intérêt:

• Pour moi:

- La façon d'écrire
- L'auteur: Laurent Gaudé
- Le fils qui raconte l'histoire

• En général:

- L'auteur: Laurent Gaudé
- La vie passionnante de Salima
- La condition des femmes

Impressions:

J'ai adoré la façon d'écrire de Laurent Gaudé, je n'avais jamais envie d'arrêter de lire. Je voulais connaître la vie de Salima.

Salima a une vie passionnante mais dure à lire. Sa nuit de noces est vraiment horrible et c'est écrit d'une façon où on ne peut pas le supporter, tout comme Salima. Je n'ai pas vécu la situation physiquement mais mentalement: les mots sont d'une telle violence qu'ils sont encore gravés dans ma mémoire.

Toute la vie de Salima m'est que colère

et tristesse, jusqu'au bout on pense que cela va s'arranger, on l'espère vraiment très fort mais jamais cela n'arrive.

A chaque fois que j'ai eu une nouvelle partie de la vie de Salima, je m'ai pu m'empêcher de pousser un cri de peur en me disant: "Il ne peut pas arriver ça, c'est horrible".

Et à chaque fois, cela arrivait. J'ai beaucoup aimé l'organisation de ce livre: passer du moment où elle est bébé au moment où elle meurt puis, écouter ce qui s'est passé entre deux à travers les paroles de Malika.

Ce livre nous place comme témoin de l'histoire de Salima racontée par son fils. Il nous met à la place des barques qui se rajoutent tout le long du voyage pour écouter l'histoire. Mais, nous sommes aussi dans Malika, ses émotions sont décrites, on voit qu'elle est bouleversée par le fait de raconter l'histoire de sa mère.

Ces deux points de vue sont indispensables pour que l'on comprenne bien qui était Salima.

Je vous ai suppliée de ne pas
m'offrir à Saro, vous m'avez
craché au visage. Vous avez tué
vous-même votre fils en le
confiant à ma couche. Mais peu
vous importait. Il vous fallait
une offrande pour votre Pigmée.
Vous m'avez jeté dans ses bras.
Et tout le monde riait de me
voir dans la couche crasseuse de
cette brute. Tout le monde riait
parce que personne ne pensait que
Salima avait des armes pour se
battre.

Ce passage m'a vraiment marquée car
Salima parle du moment où elle
est passée de petite fille heureuse,
à femme triste et en colère.
Cela m'a touchée car elle supplie
le chef de l'offrir à Kano et non
à Saro. Mais, le chef se moque
d'elle et lui rappelle qu'elle n'a
pas son mot à dire. A ce moment
là, Salima est désespérée et on
ressent son désespoir mais on
voit aussi arriver une colère
énorme.

Quand le chef vient supplier Salima
de lui donner la dernière vertèbre
de son mari, c'est à son tour de
se moquer d'elle et de lui dire
ce qu'elle avait toujours eu envie
de lui dire, ce qu'elle a gardé
en elle tant d'années.

C'est un passage vraiment très fort.

Lettre à Malaka:

Cher Malaka,

Je voulais te remercier d'avoir eu le courage de raconter l'histoire d'une vie qui n'est pas la tienne.

Je voulais te remercier de m'avoir fait découvrir Salina, la femme au trois exils, la femme qui n'a eu dans sa vie que colère et vengeance.

Ta mère était une femme incroyable, enlevée trop tôt du monde des enfants et confrontée si jeune à la violence de notre monde.

Salina à travers son histoire a su nous donner une leçon de vie que personne d'autre n'aurait pu donner.

Et toi fils de Kamo, homme tant aimé par Salina, et de Aliko, tu représentes la paix d'un esprit, la paix d'une personne et le manque pour d'autre. Ta petite personne a su mettre fin à un combat acharné d'une grandeur sans nom.

Alors, merci. Merci de m'avoir

fait voyager, merci de m'avoir fait rêver, merci de m'avoir fait pleurer. Merci de m'avoir fait découvrir une histoire qui restera à jamais gravée dans ma mémoire.

Marylou Nialke.